AHRC Follow-on Funding

'On Page and on Stage: Celebrating Dalit and Adivasi Literatures and Performing Arts'

Nicole Thiara et Judith Misrahi-Barak sont heureuses d'annoncer les premiers événements organisés dans le cadre de AHRC Follow-on Funding **'On Page and on Stage: Celebrating Dalit and Adivasi Literatures and Performing Arts'** (2020-21)**.**
Les trois Rencontres organisées à Paris (12-14 mars) en amont du Salon du Livre où l'Inde est invitée d'honneur sont liées mais chacune est différente.
Elles seront suivies par d'autres événements et festivals au Royaume Uni et en Inde — Nottingham (octobre 2020), Pune (novembre 2020), Bengaluru (décembre 2020) et Hyderabad (janvier 2021).
Pour en savoir plus:
https://dalitliterature.wordpress.com/news/
https://emma.www.univ-montp3.fr/fr/valorisation-partenariats/programmes-européens-et-internationaux/ahrc

Séminaires

A l'initiative d'Amanda Edmond et Pascale Leclercq, deux séminaires ont été organisés :

- le mercredi 5 février, 17h45, salle Caryatides, Site St-Charles 2

Shona Whyte (Université Côte d'Azur) :

Acquisition et enseignement des langues étrangères en milieu guidé : entre *second language studies* et didactique des langues

L'enseignement-apprentissage des langues est un enjeu majeur dans notre monde en transformation, et la classe de langue constitue pour beaucoup le premier contact formel avec une langue étrangère ou seconde. Cette conférence commence avec un tour d'horizon des notions clés du domaine, notamment les termes *acquisition / apprentissage* et *enseignement / didactique*, qui sont utilisés de manières différentes par les linguistes, acquisitionnistes et didacticiens en français et en anglais (la lingua franca de la recherche). Après un bref aperçu historique des méthodologies de l'enseignement-apprentissage et de l'évolution institutionnelle de la didactique des langues, j'analyse les recherches récentes en lien avec le numérique en classe d'un côté, et l'enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère de

l'autre. En conclusion je propose certaines recommandations pour la classe de langue en lien avec les résultats de ces recherches.

- le 17 mars à partir de 17h, salle 126, site Saint-Charles 1

17h **Geoffrey Sockett** (Professeur, Université Paris Descartes)

Individual differences in informal learning

The online informal learning of English is a field which has received some attention in second language acquisition in recent years. A clear picture has now emerged of how most young people interact with English language media such as television series and YouTube channels as part of their everyday life. Research has also indicated that, as in countries where television shows were historically available in English, exposure to these media is having an impact on the language development of young people in countries as diverse as France, Germany, Brazil and South Korea. Current research into this field suggests that while some frequent viewers of English language media experience highly significant language development, others believe such exposure has only a small impact on their language skills. Since, from a complexity theory perspective, individual learner pathways are of more interest than averaging out the impact of particular practices on groups of learners, this talk will look into some of the different factors at play in the learner profiles which emerge from data on non-specialist learners of English in France and Germany. This will lead to the consideration of whether better informal practices can be promoted in the classroom.

18h **Aarnes Gudmestad** (Associate Professor, Virginia Polytechnic Institute and State University)

Diversifying the contributions of variationist SLA

In this talk, I briefly highlight the kind of new knowledge that traditionally results from variationist (second language acquisition) SLA research. I then discuss other ways in which I believe that variationist SLA can be important for furthering knowledge about language and moving the language sciences forward. Specifically, I explore how variationist SLA can contribute to other areas of additional-language research, how variationist SLA can help to reform SLA more generally, and what sociolinguistics can gain from variationist SLA. In addressing these issues, I offer concrete examples of my research on grammatical gender in Spanish, subject expression in Spanish, and subject expression in Louisiana French.

A l'initiative d'Eric Mélac, un séminaire sur **l'aspect et le groupe verbal a été lancé.**

- le jeudi 30 janvier 2020, à 18h, salle 126.

Eric Corre (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

La difficile adaptation de l'aspect (slave) à la grammaire de l'anglais: histoire et problèmes

Cette communication vise tout d'abord à faire un historique du concept de l'aspect dans les grammaires de référence (anciennes et contemporaines) de l'anglais, et dans les théories linguistiques les sous-tendant, à partir de l'importation du concept depuis le domaine slave (russe principalement). On réfléchira donc à l'adaptation plus ou moins heureuse des notions de perfectivité et imperfectivité, d'aspectualité (modes d'action, *Aktionsart*) et d'aspect (*vid*, en russe), dans ces grammaires. Ensuite, certains problèmes liés à cette utilisation parfois chaotique de ces termes/notions seront abordés : la question de la forme simple de l'anglais (présent/passé) et l'aspect perfectif qu'elle est censée représenter ; on se demandera si le progressif est (toujours) un aspect/une aspectualité progressive ; enfin, nous verrons que l'imperfectif russe lui-même connaît des emplois qui s'éloignent d'un traitement en termes d'aspectualité imperfective.

- le lundi 3 février à 17h30, salle des actes, Site Saint-Charles 1

Debra Ziegeler (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

Aspect and Tense in Singapore English: some recent developments

The aspect marker *already* in Colloquial Singapore English (Singlish) has been the subject of numerous publications (e.g. Bao 1995, 2005, 2015), and much research has focussed on its functions as a grammatical perfective marker in the dialect. However, other early studies, such

as Ho and Platt (1995) have discussed the gradual development of tense marking in Singlish, which is still clearly dominated by the priorities of lexical aspect. The present paper considers the problem of how to reconcile the co-existence of both tense and aspectual categories in Singlish, and hypothesises that *already* is beginning to specialise its functional range to apply mainly to inchoatives, a sub-aspectual category of perfectives, while the use of past tense may be increasing in other areas as a type of renovation in contact. The hypothesis is supported by diachronic data, illustrating the gradual decline of completive functions.

- le mardi 11 février 18h30 salle 126 Site Saint-Charles 1

Jacques Bres (Praxiling, UMR 5267, UPVM)

Aspect et temps interne en français : de quelques faits de langue

J'entends faire travailler la notion de *temps interne* (temps *impliqué*, Guillaume [1933]1964) qui permet de distinguer la dimension *aspectuelle* de la dimension *temporelle* – notion de *temps externe* (temps *expliqué*, Guillaume, *ibid*.) - dans l'analyse des temps verbaux de l'indicatif en français. Après avoir pointé que Comrie (1976) emprunte la notion de temps interne à G. Guillaume, mais selon mon analyse, n'en « fait pas grand chose », je tâcherai de montrer son potentiel heuristique dans l'analyse du participe passé.
De par sa position en système, cette forme représente ce qui fait la spécificité aspectuelle du verbe, à savoir son temps interne, sur la borne terminale E_t de son déroulement dans la phase processuelle. Soit R = E_t (en retravail des trois points de Reichenbach 1947 (point of speech (S), *point of event* (E), *point of reference* (R)).
Cette analyse permet de rendre compte de faits rarement expliqués :
(i) des faits morphologiques : à la différence de toutes les autres formes et notamment du participe présent, le participe passé (en emploi nu) ne dispose pas, à côté de la forme synthétique, de forme analytique (*Corinne arrivant, (...) > Corinne étant arrivée* // *Corinne arrivée > Corinne* été arrivée). Et de faits syntaxiques : à la différence du participe présent, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il est incident (*Corinne et Maria, s'asseyant / assises l'une à côté de l'autre*, (…)) ; et, avec les verbes pronominaux, ne réalise pas le pronom réfléchi (*s'asseyant / assises*).
(ii) un fait de système : tous les temps (à tous les modes) construisent leur forme composée sur le participe passé (*je viens > je suis venu* ; *venir > être venu*), et non sur le participe présent ou l'infinitf (*je suis venant*, *être venir*).
De plus, la notion de temps interne, analysée dans sa dynamique d'*ascendance* VS *descendance*, permet de proposer une explication robuste de la concurrence passé composé / passé simple, et notamment d'expliquer pourquoi, selon les mots de J. P. Sartre, dans *L'Etranger* d'A. Camus, du fait de l'emploi quasi systématique du passé composé, « chaque phrase est une île ».

A l'initiative de Sandrine Sorlin et de Virginie Iché, un séminaire post-colloque *Addressing Readers* (28-29 novembre 2019) a été organisé le mardi 25 février 17h45, salle 126

Magdalena Rembowska-Płuciennik (Institute of Literary Research, Warsaw, Poland)

"Feeling obliged to speak up for you – moral aspects of second-person narration"

From the perspective of enactive theory of cognition, direct face-to-face contact and the physical presence of the others establish the foundation of human sociality and social understanding. The proponents of reconceptualizing the "you – me" relation begin with the statement that the meaning of thinking and speaking in the second person constitutes a particular cognitive and speech act anchored in joint intentionality and shared experientiality (Tomasello

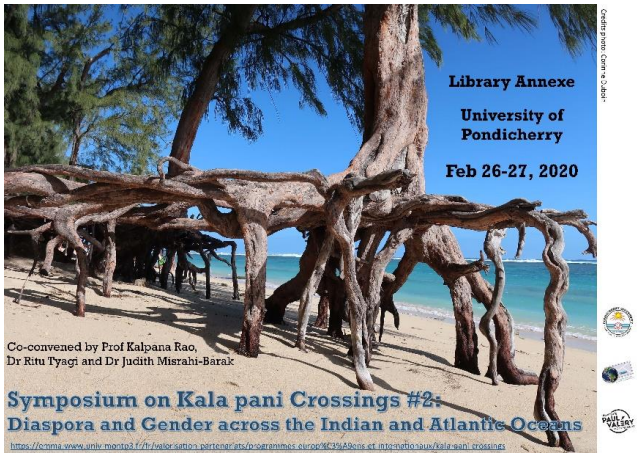
2014 32-80). What is still lacking in narratological analyses of the "you" mode is a deeper reflection on the relationship between creating and processing "you" stories, and face-to-face, social interaction. I would like to introduce an enactive approach to second-person narration. My talk calls attention to the role of second-person interactions in current cognition studies and literary theory.

One of the crucial questions to be answered by the reader of second-person narratives is: what is your right to speak up for someone else? Why is he or she unable to speak for themselves? Were they deprived of their voice, or did they refuse to tell their stories? My thesis is that ethically significant motives are relevant in understanding the narrative engagement and interactions implied by "you" storytelling. I find Monika Dullstein's (Dullstein 2014) term *acknowledgement* particularly suitable to describe this mutual second-person relation: "I" takes the risk of speaking up for someone else, which is always an evident public manifesto. He reveals that he takes himself to having been addressed by the claim, and he opens up about what he has come to know about the other person. By doing so, he exposes himself to the other and makes himself vulnerable for being criticized or even rejected" (Dullstein 2014: 312). When talking as if I were you, "you" and "I" are linked together within a normative space of *accountability* (to refer to a suitable Stephen Darwall's term). Therefore, the "you" mode (of cognition, speaking, storytelling) may be distinguished as a *responsive one*: the mode of interpersonal attunement or social connectivity.

Author's bio: Magdalena Rembowska-Płuciennik (Ph.D with habilitation degree) is Associate Professor and Head of the Department of Historical Poetics, Institute of Literary Research of the Polish Academy of Sciences in Warsaw. She is the author of two individual books: *Poetyka i antropologia. Cykl podolski W. Odojewskiego* [Poetics and Anthropology. The Podolian Cycle of W. Odojewski], Cracow 2004; and *Poetyka intersubiektywności. Kognitywistyczna teoria narracji i proza XX w.* [Poetics of Intersubjectivity. Cognitive Narratology and 20th Century Prose], Toruń 2012. She is also a co-editor of three collective monographs. Her subjects of interest are: literary history and theory (cognitive narratology), cultural history of the senses, local and global Modernisms.

Colloques

Judith Misrahi-Barak a co-organisé le colloque Kala pani Crossings #2: Diaspora and Gender across the Indian and the Atlantic Oceans à l'Université de Pondicherry le 26-27 février 2020.



Wednesday 26 February

Inaugural Session: 10.00 am to 11.30 am

Words of welcome and introductory remarks: Prof Kalpana Rao, Dr Ritu Tyagi and Dr Judith Misrahi-Barak

Chair: Judith Misrahi-Barak
Ramabai Espinet, New College, University of Toronto, Canada
India: A Resting Place for the Imagination?

Tea: 11.30-11.45 am
Panel 1: Setting the Stage: 11.45 am -12.45 pm
Chair: Stephanos Stephanides
Mala Pandurang, Professor, and the Principal of Dr. BMN College, Mumbai (affiliated to SNDT Women's University)
Teaching and Researching the Diaspora: A gendered perspective

Amba Pande, School of International Studies, Jawaharlal Nehru University, New Delhi
Women and Indenture: Revisiting Indian Discourses

Lunch: 12.45 -1.45 pm

Panel 2: Space and Place: 1.45-2.45 pm
Chair: Amba Pande
Himadri Lahiri, Former Professor of English, University of Burdwan
'The Sea is History': Concept of Space in Women's *Kala Pani* Narratives

Gargi Dutta, Former Assistant Professor, St. Joseph's College, Bengaluru
Reading Trance and Memory in Select Kalapani Narratives: Indian Perspectives

Panel 3: Reading Indo-Caribbean Women Poets in India: 2.45-3.45 pm
Chair: Judith Misrahi-Barak
Praveen Mirdha, Associate Professor of English, Government Girls' College, Ajmer
Reimagining 'Silences' of Kala Pani Crossings in Indo-Caribbean Poetry from Women's Perspective

Pragnya Parimita Chayani, Research scholar, Department of Humanities and Social Sciences, IIT Dharwad, Karnataka
Emerging from the Closet - History: Revisiting Indo-Caribbean Women through the Lens Called Mahadai Das

Tea: 3.45-4.00 pm

Panel 4: The Eye and the Ear - Crossing the Kala pani and Back: 4.00-5.00 pm
Chair: Vijaya Rao
Madhurima Nargis, Assistant Professor of English at Pandaveswar College, Kazi Nazrul University, West Bengal and a Part-Time Research Scholar in the Department of English, Pondicherry University.
The Role of South Asian Graphic Narratives in Archiving the Untold Stories of Displaced Diasporas

Ridhima Tewari, Assistant Professor, Department of Humanities and Social Sciences, IIT Dharwad
Popular Resolution of the 'Left-Behind' Women's Question: Examining the Socio-Cultural Legacy of the 'Bidesia' Phenomenon in Select Bhojpuri Films

Panel 5 Film 1: 5.00-5.45 pm
Chair: Ritu Tyagi
Vinod Verma, Associate Professor, Delhi University and **Sarla Gupta,** Independent Scholar
The Timekeepers of Kartik Chhath Waters

Thursday 27 February

Panel 6: Forced Transportation and the 'Sexual Contract': 9:30 -10:30 am

Chair: Himadri Lahiri
Suparna Sengupta, Junior Fellow, Nehru Memorial Museum and Library
Intimate Violence and the 'Sexual Contract': Female Criminals and Convict Marriage in Andamans, c.1860-c. 1920

Raka Banerjee, PhD research scholar, Advanced Centre for Women's Studies, Tata Institute of Social Sciences, Mumbai
Partition, Displacement(s) and Resettlement: Making of a Gendered Settler Identity in the Andaman Islands

Panel 7: Feminism(s) - Here and There: 10.30-11.30 am
Chair: Mala Pandurang
Tripada Bharati, Assistant professor of English at L.S College, (B.R Ambedkar Bihar University) Muzaffarpur, Bihar
The Dialogue between Indian feminism and Indo-Caribbean Feminism

Kanchan Dhar, Independent Researcher, Pondicherry
Objections to Feminist Consciousness: The Indo-Caribbean and India

Tea: 11:30-11:45 am

Panel 8: Alternative Sexualities: 11.45-12.45 pm
Chair: Debjani Sengupta
Auritra Munshi, Assistant Professor in English at Raiganj University, West Bengal
Marriage and Inter-Community Relationships in select Indo-Caribbean Women Writers

Arnab Kumar Sinha, Assistant Professor, Department of English and Culture Studies, University of Burdwan
Alternative Sexuality and the Idea of India across Kalapani: Shani Mootoo's *Moving Forward Sideways Like a Crab*

Lunch: 12.45-1.45 pm

Panel 9: Departing and Returning: 1.45- 3.15 pm
Chair: S. Pannirselvame
Jenni Balasubramanian, Assistant Professor of French in Tagore Government Arts and Science College, Pondicherry
The Malbars of La Réunion: the forgotten story of Indian indentured labourers from Pondicherry

Vijaya Rao, Professor, Centre for French and Francophone Studies, Jawaharlal Nehru University
Constructing narratives on both sides of the Kalapani: the gendered Departee and Returnee in Firmin Lacpatia's *Boadour – du Gange … à la Rivière des Roches* and K. Madavane's *Rue des Tisserands, Pondichéry*

Debjani Sengupta, Associate Professor, Department of English, Delhi University
A Gendered Journey: Hariprabha Takeda's Voyage to Japan

Tea: 3.15-3.30 pm
Panel 10 Film 2 and Reading: 3.30-5.00 pm
Chair: Kalpana Rao
Stephanos Stephanides, Former Professor of English and Comparative Literature, University of Cyprus
Ethnography of an Indo-Caribbean Goddess Healing Ritual
A Reading by Ramabai Espinet

5.00 pm Closing remarks and looking ahead

Judith Misrahi-Barak co-organisera les Rencontres-Lectures autour des Littératures dalit et adivasi à Paris du 12 au 14 mars 2020, les premiers événements de 'On Page and On Stage: Celebrating Dalit and Adivasi Literatures and Performing Arts' (AHRC Follow-on Funding for Impact and Engagement)

Rencontres autour des littératures dalit et adivasi

12, 13 et 14 mars à Paris

Lorsque l'on parle de littérature indienne en employant des termes comme Dalit ou Adivasi, le regard de l'interlocuteur s'assombrit parfois, non par animosité ou par méfiance, mais par méconnaissance : ne peut-on simplement parler de littérature indienne ? N'est-ce pas suffisant que l'Inde soit l'Invitée d'honneur du Salon du Livre 2020 à Paris ?

Une série de rencontres-lectures dans les médiathèques Hélène Berr et Françoise Sagan, ainsi qu'à la Bibliothèque Marguerite Audoux, a été pensée pour offrir une autre perspective et faciliter la découverte de ces littératures riches et complexes, résolument plurielles. Elles sont des occasions de rencontres avec des auteurs dont l'œuvre est connue en Inde mais dont la voix n'est pas encore suffisamment entendue en France, que ces auteur.e.s parlent pour celles et ceux qu'on appelait encore récemment les Intouchables, pour les populations encore trop souvent dites tribales, ou encore des femmes marginalisées, des catégories souvent mises au ban de la société indienne.

Née dans les années 1970, la littérature dalit, d'un mot marathi qui signifie ce qui est brisé, écrasé, opprimé, est par essence une littérature de combat social et politique et, tout comme la jeune littérature adivasi, une littérature de résistance et d'engagement. Si cette littérature est l'un des développements les plus passionnants de la deuxième moitié du XXème siècle en Inde, elle nous parle aussi de sujets actuels brûlants qui nous concernent toutes et tous : la lutte contre les fondamentalismes, le respect de l'environnement naturel qui nous héberge, le chemin difficile vers la paix entre les individus, les communautés, les peuples.

Les intervenant.e.s

Poètes: Mudnakudu Chinnaswamy (kannada); Jacinta Kerketta (hindi); Jameela Nishat (urdu, deccani)

Traductrices: Annie Montaut, Uma Damodar Sridhar

Réalisateur : Nicolas Jaoul (CNRS)

Editions Banyan (à confirmer)

Modératrices: Judith Misrahi-Barak (EMMA, Université Paul-Valéry Montpellier 3) et Nicole Thiara (Nottingham Trent University)

****

Jeudi 12 mars, Médiathèque Hélène Berr, 19h

Les littératures dalit et adivasi : des littératures indiennes à la marge de l'Inde ?

https://quefaire.paris.fr/100333/la-poesie-dalit-et-adivasi-au-croisement-des-langues

Présentation des littératures dalit et adivasi dans le contexte des littératures indiennes mises à l'honneur au Salon du Livre de Paris 2020

Vendredi 13 mars, Médiathèque Françoise Sagan, 19h

La poésie dalit et adivasi au croisement des langues

https://quefaire.paris.fr/99480/la-poesie-dalit-et-adivasi-au-croisement-des-langues

Poètes, traducteurs et éditeurs en dialogue : les littératures dalit et adivasi dans le contexte des littératures indiennes mises à l'honneur au Salon du Livre de Paris 2020

Samedi 14 mars, Bibliothèque Marguerite Audoux, 15h30 et 18h

***Sangharsh*. Le Temps de la Lutte (2018, 105 minutes), 15h30**

Projection du documentaire *Sangharsh* en présence du réalisateur Nicolas Jaoul

Sangharsh nous replonge dans l'univers militants des Dalit Panthers, les Black Panthers de l'Inde, à la fin des années 1990. Une discussion avec le réalisateur suivra la projection.

Les littératures indiennes : Rencontre avec la poésie dalit et adivasi, 18h

https://quefaire.paris.fr/100331/inde-les-voix-de-la-poesie-dalit-et-adivasi

Les voix de la poésie : à l'écoute de la littérature dalit et adivasi dans le contexte des littératures indiennes à l'honneur au Salon du Livre de Paris 2020

****

Mudnakudu Chinnaswamy, né en 1954 dans le petit village de Mudnakudu près de Bangalore au Karnataka, écrit une poésie engagée qui s'efforce de faire entendre la discrimination et les souffrances quotidiennes dont les Dalits (anciens Intouchables) sont victimes dans l'Inde d'aujourd'hui. Sa poésie demande l'éradication des castes, l'abolition de la notion d'intouchabilité et de sa pratique. Pourtant, ses poèmes ne puisent leur force ni dans la rage ni dans l'activisme politique, mais plutôt dans l'expérience vécue de l'humiliation et dans la philosophie bouddhiste dont l'auteur pense qu'elle peut être source d'émancipation pour les Dalits. A une époque où, depuis le début du XXIème siècle et plus encore depuis 2014, le fondamentalisme hindou ne cesse de prendre force et vigueur, Chinnaswamy offre une vision de la société indienne qui contraste fortement avec l'image parfois fantasmée par le monde occidental.
Poète kannada reconnu mais aussi auteur de nouvelles, de pièces de théâtre et d'essais depuis le début des années 1980, Chinnaswamy a été récompensé par le Karnataka Sahitya Academy Award en 2009 et par le Karnataka State Rajyotsava Award en 2014. Avec douceur et détermination, il a bousculé les canons littéraires de la poésie de langue kannada qui, avant lui, n'avait pas autorisé l'utilisation du vers libre.
Ses poèmes ont été traduits dans plusieurs langues indiennes (marathi, hindi, bengali, telugu, malayalam et urdu) ainsi qu'en espagnol et en anglais grâce à une collaboration avec Rowena Hill (*Before it Rains again*, erbacce-press, 2016). Les Editions Banyan mettent ses poèmes à la disposition d'un public francophone pour la première fois. La traduction est, là encore, le fruit d'un travail collaboratif entre Latha Narayanan, Judith Misrahi-Barak et le poète.

Jacinta Kerketta est née en 1983 dans un village du Jharkhand, région reculée de l'est de l'Inde. Auteure prolifique, poétesse et journaliste freelance, Kerketta écrit en hindi et fait entendre une voix qui demande protection et respect pour les Adivasis, ces communautés indigènes dont elle porte haut et clair les cultures et les valeurs. Son engagement se manifeste aussi par ses activités d'éducatrice auprès d'adolescentes dans les villages.
Il est rare de pouvoir entendre des voix des Adivasis, qui représentent pourtant plus de 8,5% de la population indienne, soit plus de 100 millions de personnes.
La poésie de Kerketta naît du sentiment de révolte contre la dépossession et l'exploitation brutale dont les Adivasis sont victimes. Mais elle s'offre aussi comme une invitation à découvrir ce monde culturellement si riche. Lieux, plantes et coutumes sont là, à portée de vers, dans toute leur présence. Sa voix est intensément politique et lyrique. Même sans connaître le détail du combat pour les droits à la terre des Adivasis, le lecteur peut entrer en contact avec ce monde bien loin de l'Europe mais où il est invité à entrer, généreusement et avec humanité.
Kerketta a publié deux recueils de poèmes : *Angor* (2016) et *Jaron ki zamin / Land of the Roots* (2018). Un troisième est en préparation. Parmi les prix qu'elle a reçus, on recense *Indigenous Voice of Asia Award* (2014)*, Ravishankar Upadhyay Memorial Youth Poetry Award* (2015) et *Aparajita Award* du journal *Prabhat Khabar* (2017). Sa poésie a déjà été traduite dans de nombreuses langues indiennes, en plus de l'anglais et de l'allemand. Annie Montaut est sa traductrice pour les Editions Banyan.

Jameela Nishat est née en 1955 et vit à Hyderabad où elle s'est imposée comme une figure importante de la littérature en urdu dans l'état de l'Andhra Pradesh mais aussi à l'échelle nationale. Féministe, activiste et poète, elle a commencé très jeune à écrire de la poésie et a publié trois recueils. Très engagée en faveur de la cause des femmes violentées et discriminées, elle a créé et dirige le 'Shaheen Resource Centre for Women & Welfare Association' dans le quartier de Sultan Shahi, dans la vieille ville d'Hyderabad. Le gouvernement de l'Andhra Pradesh (Ministry of Information and Broadcasting) lui a octroyé le prix 'Andhra Pradesh Adhikara Bhasha Sangham' pour son action en faveur de la langue Deccani (2007). Elle a reçu le prix 'Satguru Gnyananand Award' (2006), ainsi que le 'Devi Award' pour son engagement pour la poésie (The New Indian Express, 2015). Elle a aussi remporté le prestigieux 'Ladli Award for Best Radio Play' pour la pièce de théâtre radiophonique intitulée '*Jawani Diwani*' (2012).

*****

Nicolas Jaoul est anthropologue au CNRS, spécialisé sur le mouvement anti-castes en Inde. Il a suivi les enseignements de Jean Rouch à Nanterre et s'intéresse aux liens entre cinéma et mouvements

politiques. Filmé durant son enquête de thèse à la fin des années 1990, et monté en 2017 par Gilles Volta, « Sangharsh. Le temps de la lutte » est son premier long métrage. Il a récemment réalisé son second long métrage, « Bariz (Paris), le temps des campements » (Iskra, 2020, 69 mn) sur la mobilisation des migrants à Paris durant l'été 2015.

Judith Misrahi-Barak, ancienne élève de l'ENS et agrégée d'anglais, est Maître de conférence-HDR à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, où elle enseigne au Département d'études anglophones. Son domaine de spécialisation est la littérature caribéenne et indo-caribéenne anglophone, les écritures diasporiques et migrantes, ainsi que plus récemment la littérature dalit, à propos de laquelle elle a co-édité deux volumes critiques : *Dalit Literatures in India* (Routledge 2015 ; 2ème édition 2018) et *Dalit Text: Aesthetics and Politics Reimagined* (Routledge 2019). Aux côtés de Nicole Thiara, elle a contribué à la mise en place de réseaux internationaux pour valoriser les littératures Dalit (AHRC Network Grant, 2014-16 ; AHRC Follow-on Funding, 2020-21) en tant que Co-Responsable.
Elle est responsable de la série *PoCoPages* (Collection « Horizons anglophones », Presses universitaires de la Méditerranée, Montpellier).
https://univ-montp3.academia.edu/JMisrahibarak

Annie Montaut, ancienne élève de l'ENS et agrégée de lettres, rattachée au laboratoire SeDyL, UMR 8202 (INALCO/CNRS/IRD), et associée au CEIAS (EHESS/CNRS), a enseigné au Canada, en Inde et en France. Elle est professeur émérite de langue et littérature hindi à l'INALCO. Outre la linguistique, elle s'intéresse aux questions de poétique et de stylistique dans le domaine sud-asiatique et notamment hindi, ainsi qu'à la traduction littéraire. Parmi la quinzaine d'ouvrages qu'elle a traduits, Nirmal Verma (2), Krishna Baldev Vaid (6), Jainendra Kumar, Alka Saraogi, Geetanjali Shree, Kedarnath Singh, Anupam Mishra, Ashis Nandy, Bacchan, Gandhi.
http://anniemontaut.free.fr

Uma Damodar Sridhar est depuis 2009 Assistant Professor au département d'études françaises et francophones de l'English and Foreign Languages University à Hyderabad. Avant d'intégrer l'université, elle a exercé à l'Alliance Française de Hyderabad comme directrice-adjointe, professeur de FLE et traductrice, et a passé un an à Paris pour suivre la formation du CREDIF.
Ses domaines de recherche portent sur la traduction, la didactique du FLE et la communication interculturelle. En Octobre 2015, elle a été Professeur en Mobilité Universitaire à l'unité de recherche en langues PRAXILING à l'Université Paul-Valéry, Montpellier 3. Elle a publié des nouvelles telougou traduites en francais (2019) ainsi qu'un recueil de traduction de poésie de Jameela Nishat, *Butterfly Caresses* (2015) du dakhni à l'anglais. Elle fait partie actuellement d'un projet de traduction de l'ICHR (Indian Council of Historical Research) sur les récits de voyageurs français du 18e siècle en Inde.

Nicole Thiara enseigne les littératures contemporaines et postcoloniales anglophones à l'Université de Nottingham Trent, au Royaume Uni. Son domaine de spécialisation est la littérature dalit et adivasi ainsi que celles des diasporas de l'Asie du sud. Son projet de recherche actuel porte sur la représentation de la modernité dans la littérature dalit. Responsable Principale du projet subventionné par AHRC 'Writing, Analysing, Translating Dalit Literature' (2014-16), elle porte à nouveau le projet 'On Page and on Stage: Celebrating Dalit and Adivasi Literatures and Performing Arts', également subventionné par AHRC (2020-21).
https://dalitliterature.wordpress.com/

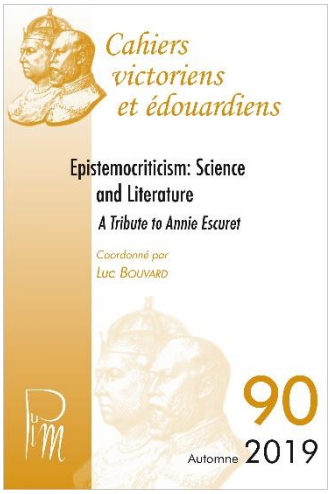
Publications

Revue d'EMMA

Cahiers victoriens et édouardiens

Numéro 90, ed. Luc Bouvard

Ce volume particulier des *Cahiers victoriens et édouardiens* se veut un hommage au Professeur Annie Escuret qui nous a quittés le 17 avril 2018 après avoir dirigé cette revue de 1997 à 2013 et avoir contribué de nombreux articles sur les plus grands auteurs victoriens, ainsi qu'un état des lieux de la recherche sur l'épistémocritique, le domaine privilégié d'Annie. Il s'ouvre sur la réédition de son article « Science et fiction » paru dans le volume 46 d'octobre 1997. Parmi ceux qui l'ont bien connue et estimée, certains chercheurs ont tenu à participer à cet hommage. D'autres qui la connaissaient moins ou ne la connaissaient pas ont lu l'appel à contributions et ont souhaité participer à ce recueil. On trouvera donc des articles sur les auteurs victoriens que nous connaissons tous dont les œuvres sont analysées ici au prisme de l'épistémocritique : Thomas Hardy, Charles Dickens, George Eliot, Robert Browning, etc. La lecture de l'introduction renseignera davantage sur les directions prises par chacun d'eux. Ce volume se clôt sur deux contributions spontanées rassemblées dans ce volume pour leur domaine de compétence voisin : le décadentisme d'Arthur Symons et celui d'Aubrey Beardsley. Bonne lecture à tous !



- **Luc Bouvard**
  Introduction

- **Annie Escuret**
  Science et Fiction
  Initialement publié dans *CVE 46*, octobre 1997
  Science and Fiction (first published in *CVE 46*, October 1997)

- **Annie Ramel**
  La convergence des destins chez Thomas Hardy
  The Convergence of Fates in Thomas Hardy's Novels

- **Catherine Lanone**
  Exploiting Body and Place in Thomas Hardy's *Tess of the d'Urbervilles*
  L'exploitation du corps et du lieu dans *Tess d'Urbervilles* de Thomas Hardy

- **Michael Hollington**
  'For God's Sake Look at This!': Physiognomy in *Bleak House*
  « For God's Sake Look at This! » ou la physiognomonie dans *Bleak House*

- **Adrian Tait**
  Medical (Mal)Practice and the Illusion of Progress in Edward Berdoe's *St Bernard's: The Romance of a Medical Student* and Leonard Graham's *The Professor's Wife*: A Genealogical Analysis of Epistemological and Ethical Arguments in Two Late-Victorian Novels

Les problèmes d'éthique médicale et l'illusion du progrès dans *St Bernard's: The Romance of a Medical Student* d'Edward Berdoe et *The Professor's Wife* de Leonard Graham : analyse généalogique des arguments éthiques et épistémologiques dans deux romans victoriens tardifs

- **Lilia Miroshnychenko**
  'Making audible to one a roar of sound where others find perfect stillness': Soundscape in George Eliot's *The Lifted Veil* and the physiological acoustics

  « *Making audible to one a roar of sound where others find perfect stillness* » : le paysage sonore dans *The Lifted Veil* de George Eliot au prisme de l'acoustique physiologique

- **Yann Tholoniat**
  '*Bang-whang-whang goes the drum*' : Robert Browning ou l'énergie comique de l'homme-orchestre
  "Bang-whang-whang goes the drum": Robert Browning, or the Comic Energy of the One-man Band

- **Bénédicte Coste**
  French Beliefs: Walter Pater and Contemporary French Fiction
  Croyances françaises: Walter Pater et la fiction française contemporaine

Articles complémentaires

- **Matthew Creasy**
  'A sort of breviary': Arthur Symons, J. K. Huysmans and British Decadence
  « Le bréviaire du mouvement décadent » : Arthur Symons, J. K. Huysmans et le mouvement décadent en Grande-Bretagne

- **Nicole Fluhr**
  'Queer Reverence': Aubrey Beardsley's *Venus and Tannhäuser*
  « *Queer Reverence* » : *Venus and Tannhäuser* d'Aubrey Beardsley

Comptes rendus

- **Sophie Geoffroy**
  Lizzie Harris McCormick, Jennifer Mitchell, and Rebecca Soares (eds.). *The Female Fantastic: Gendering the Supernatural in the 1890s and 1920s*
  New York & London: Routledge, 'Among the Victorians and Modernists', 2019. 246 p.

- **Marie Terrier**
  Stéphane Guy, *Genèse du travaillisme britannique. La philosophie de l'histoire des Fabiens*
  Michel Houdiard Éditeur, 2019, 376 p.

- **Julie Gay**
  Robert Louis Stevenson. *Œuvres III : Veillées des îles – Derniers romans*, dir. Charles Ballarin et Marc Porée, trad. Laurent Bury *et al*.
  Paris : Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2018, 1296 pages. ISBN : 9782070112708.

Ouvrages

Jacques-Henri Coste and **Vincent Dussol**, eds. *The Fictions of American Capitalism. Working Fictions and the Economic Novel*, Palgrave, 2020.

The Fictions of American Capitalism: Working Fictions and the Economic Novel introduces a new way of thinking about fiction in connection with capitalism, especially American capitalism. These essays demonstrate how fiction fulfills a major function of the American capitalist engine, presenting various formulations of American capitalism from the perspective of economists, social scientists, and literary critics. Focusing on three narratives—fictitious

capital, working fictions, and the economic novel—the volume questions whether these three types of fiction can be linked under the sign of capitalism. This collection seeks to illustrate the American economy's dependence on fictitiousness, America's ideological fictions, and the nation's creative literary fiction. In relation to what the credit and banking crisis of 2007–2008 exposed about the "unreal" base of the economy, the volume concludes with a call to recognize the economic humanities, arguing that American fiction and American literary studies can provide a useful mirror for economists.

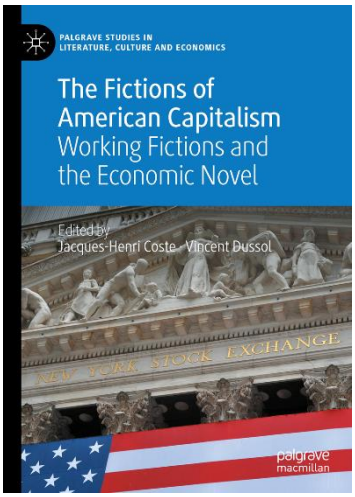


Table of contents

The Fictions of American Capitalism: An Introduction
Coste, Jacques-Henri (et al.)

From Economics as Fiction to Fiction-Led Capitalism
Boyer, Robert

Capitalism: Anticipating the Future Present
Beckert, Jens

The Cultural Fix: Capital, Genre, and the Times of American Studies
Shapiro, Stephen

"Tell Me a Story": How American Capitalism Reinvents Itself Through Storytelling
Pauwels, Marie-Christine

The Boundless Economy: An Enduring Performative American Fiction?
Arnaud, Pierre

American Entrepreneurship as Action Translated into Heuristic Discourse
Coste, Jacques-Henri

The Woman Proprietor in Elizabeth Stuart Phelps's The Silent Partner: Social Reform Novel as Paradigm of John Stuart Mill's Liberal Political Economy
McLeod, Julia P.

William Dean Howells and the Economic Novel: Heteronomy and Autonomy
Tanguy, Guillaume

The Theory of Monopoly and the Crafting of the Modern Epic: Frank Norris's The Octopus as Populist Drama?
Payen-Variéras, Evelyne

Naturalism and Economic Calculability
Douglas, Jason

Living on Paper: Disarticulating a Racialized Capitalism in Works by Richard Wright and Ann Petry
Dow, William E.
Ayn Rand's Atlas Shrugged: "Laissez-Faire" Fiction?
Dussol, Vincent

"Building the Clutter, Widening the Vacancy": Capitalism and Baroque in William Gaddis's JR
Brunel, Jean-Louis

Money Narratives in Postmodern Fictions by Paul Auster and Martin Amis
Vatanpour, Sina

Revisiting Business History Through Capitalist Fiction: The Glove-Making Industry in Philip Roth's American Pastoral
Coste, Jacques-Henri

Thomas Pynchon's Dumps: Subversive Developments
Chorier-Fryd, Bénédicte
Economic Humanities: Literature, Culture and Capitalism
Knight, Peter

Simon Dawes and **Marc Lenormand**, eds. *Neoliberalism in Context*, Palgrave, 2020.

Neoliberalism in Context adopts a processual, relational and contextual framework, bringing together contributions from diverse national and disciplinary contexts, and bridging theoretical and methodological approaches to critiquing neoliberalism.
The book presents arguments on the extent to which we are still living in neoliberal times, and illustrates examples of variation in the practice of neoliberalization and within neoliberal thought. The contributions also examine the mediation and significance of existing neoliberalism on subjectivity, and address the consequences of the neoliberalization of education for critical thinking generally, and for the critique of neoliberalism in particular.
This collection will be of interest to students and scholars across sociology, international relations, urban studies, and media and cultural studies.

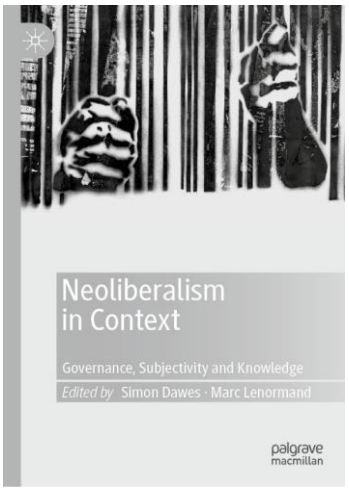


Table of contents

Introduction
Dawes, Simon

Lost in Transition: On the Failure to Name the Present Condition
Labica, Thierry

The Slow Retreat of Neoliberalism in Contemporary Britain?
Bell, Emma & Christoph, Gilles
Resisting the Zombie Economy: Finding the Right Metaphor for Neoliberal Crisis
Montgomerie, Johnna & Cain, Ruth

Different Routes Up the Same Mountain? Neoliberalism in Australia and New Zealand
Redden, Guy, Phelan, Sean & Baker, Claire

Have States Stopped Steering Markets? Rethinking Neoliberal Interventionism and Periodization in the United States and the United Kingdom
Smith, Bradley & de Carvalho, Lucie

Towards a History of Neoliberal Urbanism in the United States
Diamond, Andrew J.

Free-Market Advocacy in the Social Sciences and in Economics: The Analysis of Human Behaviour Between Vienna and Chicago
Marchetti, Jacopo

From Market to Contract: What Do Corporate Governance and Contract Law Contribute to the Analysis of Neoliberalism?
Birch, Kean

Racial Neoliberalism and the Fragmentation of One Neoliberal Order
Bhattacharyya, Gargi

Disability, Neoliberal Inclusionism and Non-normative Positivism
Mitchell, David T. & Snyder, Sharon L.

The Affective Life of Neoliberalism: Constructing (Un)reasonableness on Mumsnet
Ehrstein, Yvonne, Gill, Rosalind & Littler, Jo

Media and the Neoliberal Swindle: From ‘Fake News’ to ‘Public Service’
Freedman, Des

Academic Freedom and the Disciplinary Regime in the Neoliberal University
Morrish, Liz

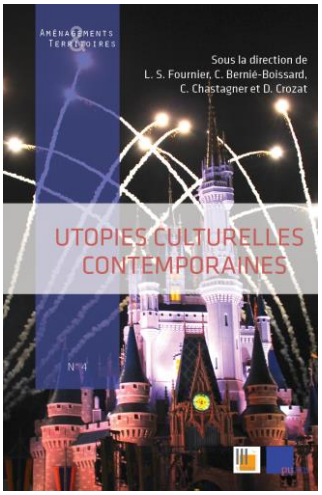
Questions of Value for Higher Education: The Case of Luxury Student Accommodation
Wilkes, Karen

Neoliberal Dis-imagination, Manufactured Ignorance and Civic Illiteracy
Giroux, Henry A.

Contextualizing Neoliberalism: An Interview with Jamie Peck
Dawes, Simon & Peck, Jamie

Laurent Sébastien Fournier, Catherine Bernié-Boissard, **Claude Chastagner** et Dominique Crozat, eds. *Utopies culturelles contemporaines*. Aix-en-Provence : Les Presses Universitaires d'Aix-Marseille, 2019
https://presses-universitaires.univ-amu.fr/utopies-culturelles-contemporaines

À une époque souvent décrite comme saturée de flux de communication et d'innovations technologiques, où les rêves les plus fous de l'humanité semblent déjà avoir été réalisés, comment comprendre à nouveaux frais la notion d'utopie et son succès toujours renouvelé ? Le statut des utopies a considérablement changé. En devenant culturelles, elles sont à la fois diluées et banalisées. Elles deviennent des repères stables plutôt que des ouvertures radicales sur l'ailleurs, des références à partager plutôt que des lignes de partage. Leur lien au politique se dissout tandis qu'elles participent à la mise en spectacle de l'environnement naturel ou de certaines cultures jugées minoritaires ou menacées. Il est donc urgent d'interroger les nouveaux vocabulaires de l'utopie, dans les univers fictionnels comme dans la réalité. Ce questionnement concerne la littérature, les arts, la création numérique, mais aussi l'action politique, le monde économique, la relation aux territoires. Un questionnement supplémentaire, plus réflexif, concerne les différentes disciplines scientifiques et la manière dont elles prennent part à la redéfinition des utopies. Plutôt que de dresser un catalogue des utopies contemporaines ou des projets « futuristes » actuels, l'ambition de cet ouvrage est de réfléchir à la question de la survivance, aujourd'hui, sous quelles formes et à quelles fins, de la pensée utopique.



Introduction
Actualités et aspects culturels de l'utopie
Laurent Sébastien FOURNIER, Catherine BERNIÉ-BOISSARD, Claude CHASTAGNER et Dominique CROZAT.....9

PREMIÈRE PARTIE
VILLES ET URBANITÉS UTOPIQUES
Chapitre 1
Révolution numérique et utopie urbaine ?
Jean-Pierre AUGUSTIN et Lucien ORIO.....17

Chapitre 2
Expériences ordinaires de la grande ville et imaginaires de l'urbain généralisé.
La décroissance urbaine peut-elle figurer une utopie concrète ?
Guillaume FABUREL et Mathilde GIRAULT.....29

Chapitre 3
Les avatars de la ville durable à Auckland : entre utopies globales et locales
Olivier HOFFER.....49

Chapitre 4
La ville chinoise contemporaine, utopie ou dystopie ?
Catherine BERNIÉ-BOISSARD.....63

Chapitre 5
Une utopie culturelle dans le vent :
de l'art de modéliser les vents pour les contrôler et les rendre utiles
Clément BARNIAUDY.....71

DEUXIÈME PARTIE
UTOPIES ET FORMES CULTURELLES
Chapitre 6
Territorialités et utopies de la samba
Alessandro DOZENA.....93

Chapitre 7
Utopies Rock : du « peace and love *» au défi du trans-humanisme*
Claude CHASTAGNER.....103

Chapitre 8
La scène ouverte de slam : utopie culturelle ou paratopie politique ?
Jérôme CABOT.....115

Chapitre 9
Futures *de Carole Condé et Karl Beveridge (2013) : art, pouvoir et utopie*
Gwendolyne CRESSMAN.....129

Chapitre 10
Utopie, dystopie, uchronie :
le cas de la Nouvelle-Calédonie dans les romans de Claudine Jacques
Dominique JOUVE.....141

TROISIÈME PARTIE
VIVRE-ENSEMBLE ET UTOPIE POLITIQUE
Chapitre 11
Blackjack in Black Miami :
(en)jeux politiques et culturels au coeur des « villes noires » du Grand Miami
Pascale SMORAG.....157

Chapitre 12
Dimension utopique des pratiques culturelles de jeunes ruraux du Sud du Brésil
Hélène CHAUVEAU.....169

Chapitre 13
La vie hyper réelle et les dimensions utopiques de l'urbanité contemporaine
Dominique CROZAT.....185

Chapitre 14
De Thomas More à Tony Blair : la tolérance, une utopie britannique
Paul GRUNDY.....207

Chapitre 15
L'utopie comme renouvellement indispensable de l'horizon politique
Monique CHEMILLIER-GENDREAU.....221

Christine Reynier
*Virginia Woolf, Un lieu à soi***,** Trad. de l'anglais et préfacé par Marie Darrieussecq. Édition de Christine Reynier, Paris : Gallimard, Collection Folio classique (n° 6764), 27 février 2020.

Pourquoi *Hamlet* n'a-t-il pas été écrit par une femme? À cette question, faussement naïve et vraiment provocante en 1929, Woolf répond : car une femme n'aurait pas eu « un lieu à elle » pour écrire. De quel lieu s'agit-il? Espace concret de la pièce de travail où s'isoler ; espace temporel où les femmes sont libérées des tâches domestiques ; espace mental où elles sont libres de penser. Espace de liberté économique, aussi, qui leur permette de s'assumer seules. C'est enfin l'espace qui reste à créer dans la tête des hommes (et des femmes) pour admettre que oui, les femmes peuvent travailler, penser et écrire à l'égal des hommes.

Impeccable démonstration historico-sociale sur les obstacles qui ont conduit les femmes à demeurer dans un état de minorité face aux hommes, *Un lieu à soi* est un texte hybride, tout à la fois essai, récit autobiographique, fiction utopique et manifeste idéologique. Woolf met sa finesse et son ironie au service d'une cause toujours actuelle.

http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio-classique/Un-lieu-a-soi

Sandrine Sorlin, ed., *Etudes de Stylistique Anglaise*, numéro 15, 2019

Études de Stylistique Anglaise est une revue publiant des articles en anglais et en français dans le domaine de la stylistique (littéraire ou non) et de l'analyse du discours. Ses objets d'étude et ses domaines d'application sont variés (poésie, théâtre, roman, nouvelle, presse, politique, économie, etc.) et concernent toutes les périodes du Moyen Âge au XXIe siècle. Cette revue promeut la stylistique comme discipline dans le domaine anglo-américain (et du Commonwealth). *Études de Stylistique Anglaise* fait suite, depuis 2010, au *Bulletin de la Société de Stylistique Anglaise* initialement créé en 1979.

https://journals.openedition.org/esa/

Table des matières

Foreword
Sandrine Sorlin

I/ A rhetoric of exception and rupture?

1. Les mots du président Trump, la règle et l'exception
Luc Benoit à la Guillaume
2. Confrontational rhetoric: President Trump goes off-script on the Green New Deal
Stéphanie Bonnefille
3. *We Can Be (NHS) Heroes* - La construction de l'exceptionnalité dans les films de recrutement des hôpitaux britanniques
Caroline Benedetto

II/ Stylistic conventions and innovations

4. "I saw it all from the snake's point of view" — Slithering through exceptions in focalisation in the *Harry Potter* novels
Léa Boichard & Adeline Terry
5. *The Shining* ou les « voix » intérieures
Florence Floquet
6. De l'*incipit* à l'exception : seuils et saillances chez Joyce Carol Oates
Nathalie Vincent-Arnaud

III/ Linguistic singularities

7. Feeling and meaning: the exceptional centrality of *feel* in *Mrs Dalloway*
Stéphanie Béligon
8. Playing Truant with Language, or the Journey of the "Diseuse" in Theresa Hak Kyung Cha's *Dictée* and *Exilée – Temps Morts – Selected Works*
Marie-Agnès Gay

IV/ (Lack of) empathy across genres

9. "Her Dreary Easter Day", an exceptional newspaper article
Marie-Pierre Maechling
10. "Killing ourselves laughing" — Why we laugh anyway, even when we know we shouldn't
Lynn Blin

Sandrine Sorlin, ed., *Stylistic Manipulation of the Reader in Contemporary Fiction*. London: Bloomsbury ('Advances in Stylistics series'), 264p.

This book focuses on how readers can be 'manipulated' during their experience of reading fictional texts and how they are incited to perceive, process and interpret certain textual patterns.

Offering fine-grained stylistic analysis of diverse genres, including crime fiction, short stories, poetry and novels, the book deciphers various linguistic, pragmatic and multimodal techniques. These are skilfully used by authors to achieve specific effects through a subtle manipulation of deixis, metalepsis, dialogue, metaphors, endings, inferences or rhetorical, narratorial and typographical control.

Exploring contemporary texts such as *The French Lieutenant's Woman*, *The Remains of the Day* and *We Need to Talk About Kevin*, chapters delve into how readers are pragmatically positioned or cognitively (mis)directed as the author guides their attention and influences their judgment. They also show how readers' responses can, conversely, bring about a certain form of manipulation as readers challenge the positions the texts invite them to occupy.

https://www.bloomsbury.com/uk/stylistic-manipulation-of-the-reader-in-contemporary-fiction-9781350062979/

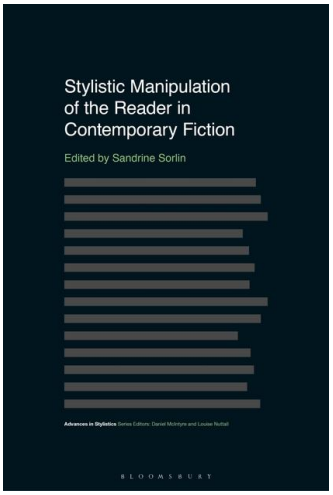


Table of contents

1. Introduction: Manipulation in Fiction**,** *Sandrine Sorlin (University Paul Valéry Montpellier 3, France)*

Part I. Manipulating Positions, Representations and Viewpoints

2. Metalepsis, Counterfactuality and the Forked Path in *The French Lieutenant's Woman*, *Marina Lambrou (Kingston University, UK)*
3. Social Deixis in Literature, *Andrea Macrae (Oxford Brookes University, UK)*
4. 'The Novel of the Future': Author's Manipulation in Henry Green's *Nothing* (1950) and *Doting* (1952), *Rocío Montoro (University of Granada, Spain)*
5. Building a World from the Day's Remains: Showing, Telling, Re-presenting, *Jeremy Scott (University of Kent, UK)*

Part II. Readers' Responses to Stylistic Manipulation

6. Manipulating Inferences: Interpretative Problems and their Effects on Readers, *Billy Clark (Northumbria University, UK)*
7. Readers' Textual Processing and Emotional Responses to a Story Ending: An Experimental Study of a Short Story by J.D. Salinger, *Laura Hidalgo Downing (Universidad Autónoma de Madrid, Spain)*
8. Manipulating Metaphors: Interactions Between Readers and 'Upon Opening the Chest Freezer', *Sara Whiteley (University of Sheffield, UK)*

III. Multimodal and Genre-Specific Manipulation

9. Manipulation in Agatha Christie's Detective Stories: Rhetorical Control and Cognitive Misdirection in Creating and Solving Crime Puzzles, *Catherine Emmott (University of Glasgow, UK) and Marc Alexander (University of Glasgow, UK)*

10. Untranslatable Clues: Reader Manipulation and the Challenge of Crime Fiction Translation, *Christiana Gregoriou (University of Leeds, UK)*
11. Multimodal Manipulation of the Reader in Abrams and Dorst's *S.*, *Nina Nørgaard (University of Southern Denmark, Denmark)*

Index

Articles

Alice Borrego
"Is Social Equality Utopian? Class Division in Britain.", *Headlines. Lire la presse anglophone en 21 dossiers d'actualité*, ed. Jean-Max Thomson. Paris: Ellipses, mars 2020.

Marianne Drugeon
« 'Faites place!', Etat des lieux du théâtre anglophone », *Revue Théâtre Public*, « Traduire, Carte blanche à la Maison Antoine Vitez », n°235, janvier-mars 2020, p. 22-24.

Judith Misrahi-Barak
« D comme Dalit - Trame de références pour une littérature des marges: quelques fils / *D like Dalit - Weaving Literatures from the Margins: a few Threads* », *I comme Impressions indiennes*, Isabelle Moulin, ed. Lyon: Silk Me Back Editions, 2020, pp. 121-136.

Claire Omhovère
"What Place Takes Place in Jordan Abel's *The Place of Scraps*?". *Sillages critiques* [En ligne], 27 (2019), mis en ligne le 25 décembre 2019, consulté le 30 janvier 2020. URL : http://journals.openedition.org/sillagescritiques/8328.

Claudine Raynaud
- "The Uses of Enchantment: Magic Realism in Toni Morrison's Later Writing", *The Palgrave Handbook of Magical Realism in the Twenty-First Century*, Richard Perez and Victoria A. Chevalier eds., Palgrave-McMillan, 2020.
- "Gold and Bones: Remains of the Quest in *Song of Solomon*", *Etudes Anglaises* 72/4 (2019): 452-468.
- « Michaël Roy. *Textes fugitifs. Le récit d'esclave au prisme de l'histoire du livre* », recension, *Textes et contextes* [En ligne], 14.2 | 2019, URL : http://preo.u-bourgogne.fr/textesetcontextes/index.php?id=2548

Michel Fabre, Claudine Raynaud, « MORRISON TONI - (1931-2019) », *Encyclopædia Universalis*, 2020. http://www.encyclopaedia-universalis.fr, Michel Fabre, Claudine Raynaud, *Universalia* (avril 2020) : 421-422.

Sandrine Sorlin
" Readerly Freedom from the Nascent Novel to Digital Fiction: Confronting Fielding's *Joseph Andrews* and Burne's '24 Hours with Someone You Know'", *Narrative* 28.1 (2020): 62-82. https://muse.jhu.edu/article/745181

Communications

Alice Borrego
- "'Britain had become a country of winners and losers': John Lanchester's *Capital* or the Crippling Power of Neoliberalism", International Conference *Precarious Lives, Uncertain Futures* organised by Challenging Precarity: A Global Network, University of Tor Vergata, Rome, Italy, 29-31 January 2020.
- "Precarity and Privilege in State-of-the-nation Novels. Anatomy of a Fragmented Body Politic", International Conference *The Poetics of Precarity*, KU Leuven, Belgium, 18-20 March 2020.

Shirley Bricout
''Metaphors for the masses: D. H. Lawrence on Stickiness, Insects and Democracy'', colloque international *D. H. Lawrence and the People*, organisé par le Centre de Recherches Anglophones, Groupe Etudes Lawrenciennes, Université Paris-Ouest Nanterre, 26-28 mars 2020.
https://crea.parisnanterre.fr/call-for-papers-34th-international-d-h-lawrence-conference-918591.kjsp

Isabelle Brasme
"A Nurse in the Great War: The Exceptional Voice of Mary Borden", Journée d'étude SEM / SEW « L'Exception (2) », Université Paris-Ouest Nanterre, 12 février 2020.

Marianne Drugeon
"Immersion and Communion in Community Plays", Journée d'étude sur le théâtre immersif organisée à Paris (Théâtre Lepic), le 17 janvier 2020.
http://immersif.mystrikingly.com/

Tim Gupwell
« Freeing the people: notions of positive and negative liberty in the non-fiction of D.H. Lawrence », colloque international *D. H. Lawrence and the People*, organisé par le Centre de Recherches Anglophones, Groupe Etudes Lawrenciennes, Université Paris-Ouest Nanterre, 26-28 mars 2020.
https://crea.parisnanterre.fr/call-for-papers-34th-international-d-h-lawrence-conference-918591.kjsp

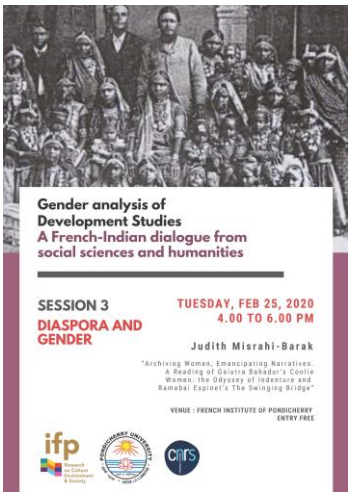
Virginie Iché
''Duplicity and Humour : The Double Nature of Sam's Teasing Diane in Cheers (NBC, Seasons 1-5, 1982-1987)'', Journée d'étude « Quand le dire se dédouble : duplicité énonciative et stratégies discursives associées (domaine anglophone) », Université Toulouse Jean-Jaurès, 13 mars 2020.

Marc Lenormand
- « Présentation de *Neoliberalism in the Anglophone World* et de *Neoliberalism in Context* « , séminaire « Le libéralisme dans tous ses E/états », Université de Tours, lundi 17 février 2020.
- « La tradition pluraliste au Royaume-Uni, du consensus d'après-Guerre à la crise constitutionnelle (1945-2019) », colloque « Vivre Ensemble au Royaume-Uni en 2020 », Université Toulouse Jean-Jaurès, 26 et 27 mars 2020.

Maroua Mannai
" Breaking the Discourse Canons through M.Nourbese Philip's Zong!", 11th Brno International conference of English American and Canadian Studies , Masaryk University, Brno, Czech Republic, 12-14 February 2020.

Eric Mélac
- “Grammatical vs Lexical Evidentiality : A contrastive analysis”, Third International Conference of Grammaticalization Theory and Data, Université de Rouen, 23-24 mars 2020.
- « La linguistique et son heuristique : Une analyse des méthodes de recherche », conférence invitée, séminaire « Langue en contact et terrain » organisé par l'UMR Parole et langage, Aix-Marseille Université, 26 mars 2020

Judith Misrahi-Barak
‘’Archiving Women, Emancipating Narratives: A Reading of Gaiutra Bahadur's *Coolie Women* and Ramabai Espinet's *The Swinging Bridge*’’, conférence invitée, séminaire mensuel sur ''Gender analysis of Development Studies: A French-Indian Dialogue in Social Sciences and Humanities'' organisé par l'Institut Français de Pondicherry et l'Université de Pondicherry, 25 février 2020.



Claire Omhovère
- “Living in ‘the Dish With One Spoon’: Transdescendence and Convivance in Daniel Coleman’s *Yardwork: A Biography of an Urban Place*”, conférence invitée, Séminaire SEARCH, Université de Strasbourg, 21 février 2020.
- « Canada 150 et l’idée de convivance », conférence invitée, Séminaire Cécille, Université de Lille, 5 mars 2020.

Cécile Poussard (EMMA) et Laure Échalier (CRISES), « Détermination et prise en charge des besoins spécifiques : bilan d'un IDEFI », Colloque international « Égalité des chances ou égalité des réussites dans l’enseignement supérieur ? », organisé par le LIRDEF et le CIRNEF, Université Paul Valéry Montpellier 3, Site Saint-Charles, 5-6 mars 2020.

Claudine Raynaud
- « Toni Morrison ou la ‘race’ en partage ». Séminaire d’EMMA. Thème 3, 11 février 2020.
- « Zora Neale Hurston’s Writing in the Context of the Negro Unit of the Federal Theater Project in New York. » Colloque international « Federal Theater Project (1935-39) : contextes et enjeux », Université Toulouse Jean-Jaurès, 17-18 -19 octobre 2019.

Adriana Serban
“Retranslation of the Bible for liturgical use: The case of the French *Traduction officielle liturgique*”, Colloque international *Retranslating the Bible and the Qur’an: Tensions between Authoritative Translations and Retranslations*, KU Leuven (campus d’Anvers), Belgique, 23-25 mars 2020.

Organisation de séminaires, réunions

Pascale Leclercq
assistera à la réunion COST-SAREP du Working Group 2 (org. Carmen Perez Vidal), sur ‘’ linguistic development during study abroad’’, Barcelone, le 6 mars 2020.

Cécile Poussard
a organisé un séminaire du GRI :
Séminaire de réflexion sur la pédagogie universitaire GRI-UM3D, sur le thème de l'évaluation, vendredi 28 février 2020, 14h-17h, salle Archipel (BU Lettres), université Paul Valéry Montpellier 3, avec une conférence invitée : L'évaluation : de la détestation à la nécessité" par Richard Etienne (LIRDEF, université Paul Valéry Montpellier 3) , suivie de micro-ateliers sur les pratiques d'évaluation : évaluation des compétences émotionnelles (Bénédicte Gendron, LIRDEF), évaluation des savoir-être (Valérie Méliani et Marie-Caroline Heïd, CERIC-Lerass), évaluation des compétences transversales dans des disciplines académiques (Jovan Kostov, Dipralang), évaluation et alignement pédagogique (Frédéric Lemoigno, CTMM, Faculté des sciences).

Christine Reynier
participera aux travaux du Coimbra Doctoral Studies Working Group, Bruxelles, 26-27 mars 2020.

Valorisation

Claudine Raynaud
- « Les romancières noires américaines, » Université du Tiers Temps, Montpellier, 7 novembre 2019.
- « La lutte pour les Droits Civiques aux États-Unis à travers la littérature noire américaine, » Université du Tiers Temps, Montpellier, 14 novembre 2019.
Rencontre autour de la traduction de *The Salt Eaters* (1980), *Les Mangeurs de sel*, par Anne Wicke et Marc Amfreville, Ypsilon.éditeur, 2019, SCOP « envie de lire », 16 rue Gabriel Péri, 94200 Ivry-sur-Seine, 21 janvier 2020.
- Conférence sur James Baldwin et son dernier roman, *Just Above My Head* (*Harlem Quartet*, 1979), dans le cadre du spectacle *Harlem Quartet* mis en scène par Elise Vigier, Théâtre Molière de Sète, 31 janvier 2020.

CFPs

Invisible Lives, Silent Voices in the British Literature, Arts and Culture of the 20th and 21st Centuries
A doctoral conference organised by EMMA (Études Montpelliéraines du Monde Anglophone) with IHRIM (Institut de l'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités) and ED58
15th-16th October 2020
Université Paul-Valéry Montpellier 3

KEYNOTE SPEAKERS
Professor Guillaume Le Blanc, Université Paris 7 – Paris Diderot

Dr. Esther Peeren, University of Amsterdam, Amsterdam School for Cultural Analysis (ASCA)

In his ground-breaking work, *L'invisibilité sociale*, French philosopher Guillaume Le Blanc contends that 'the different forms of invisibility are rooted in a monopoly of voice whose narrative effects strongly contribute to invisibilise certain lives. Invisibility is widened by the refraction of narratives which contributes to dehumanisation' (41). Invisibility is the result of power dynamics wherein dominant ideologies, groups or individuals silence precarious and vulnerable ones to political, economic or social ends. The voices of the precarious, who remain 'outside of power' (Le Blanc) are undermined by that of the majority, and sink into deeper and deeper silence, resulting in social, political and even psychological dispossession. As Judith Butler and Athena Athanasiou claim, 'the logic of dispossession is interminably mapped onto our bodies, onto particular bodies-in-place, through normative matrices but also through situated practices of raciality, gender, sexuality, intimacy, able-bodiedness, economy, and citizenship' (18). Normative discourses and practices thus give way to asymmetrical relationships which deny vulnerable populations the ability to speak up and fully exist. Figures of non-conformity such as minorities, immigrants, women, along with the disabled and the poor are all in dissonance with such oppressive and normative dynamics, raising the question of political and social representation in our contemporary societies - one that deserves to be addressed in light of recent events in the British Isles.

The political turmoil caused by the results of the Brexit referendum in June 2016 is one of many examples of the problematics of invisibility, as some members of the British society were not given proper representation in the referendum, while others who do not always have a say expressed their views. This conference will further the discussion on the divisions that are tearing the British Isles over Brexit, but it will also allow us to extend Esther Peeren's work on Britain's 'living ghosts', i.e. 'undocumented migrants, servants or domestic workers, mediums and missing persons. These groups were chosen because all are frequently – sometimes to the point of cliché – likened to ghosts or related figures, on the basis of their lack of social visibility, unobtrusiveness, enigmatic abilities or uncertain status between life and death' (5). The in-between status of invisible lives and silent voices, who are neither fully integrated in society nor fully excluded from it, raises the question of the geography of the invisible which resonates in contemporary British literature, suggesting a possible repossession of lives and voices through fiction.

We will also have the opportunity to tackle the mental health struggles and psychological vulnerability of those who remain on the margins of society due to a physical or a mental condition or impairment, with their history of being subjected to social taboos. The private, emotional turmoil of mourning, for instance, was documented by theorists and psychoanalysts throughout the 20th century and well into the 21st century. As anthropologist and author Geoffrey Gorer wrote in 1965: 'giving way to grief is stigmatized as morbid, unhealthy, demoralizing […] if one can deny one's own grief, how much more easily can one deny the grief of others; and one possible outcome of the public denial of mourning is a great increase in public callousness' (113). The silencing of mourners has evolved since the end of the 20th century, since some of them have regained public visibility, with the rise of the 'grief memoir' genre and the partial rehabilitation of 'melancholia'. However, other invisible portions of society (for instance mental patients, be they institutionalised or not) remain largely ostracised. The process of claiming back their voices leads those silent and invisible lives to a tentative reconfiguration of their identities, as Vanessa Guignery argues: 'by articulating their suffering, by speaking out and speaking back, the unsung and unheard fight to come to terms with the traumas they have experienced and to reconstitute a sense of self, identity, memory and history' (6).

The aim of this conference is to address those processes of invisibilisation and silencing through multiple frameworks, methods and approaches: literature, history, cultural and visual studies, sociology and of course, philosophy. These invaluable sources will further our understanding of invisible lives and silent voices in the British Isles during the 20th and 21st century: what defines the processes of invisibilisation and silencing? Who decides who is to be visible or not? Can silence and invisibility be a conscious choice, an act of resistance? Is literature a way to

give a new voice and a new visibility to the left-behinds? Or does it also fall prey to the power dynamics responsible for invisibility? These questions will guide our conference and will hopefully contribute to a better understanding of British society and culture in times of crises.
Possible topics include:

- Processes of invisibilisation and silencing
- Precarity and dispossession
- Vulnerability
- The representation of ethnic minorities
- The place of migrants and refugees in British society / narratives of migration to the British Isles
- Feminine voices throughout 20th and 21st century Britain
- Brexlit
- Unheard nationalisms
- Class divides
- The representation of the poor
- Rhetoric of loss and mourning
- The invisibility of men's grief or mental illness
- Unrecognised cases of PTSD
- Living with the dead
- Illness, mental patients
- Repossession of voice through literature

Papers should be 20 minutes in duration (English only). Proposals should include a 300-word abstract, together with a title and a short biography. Please send your proposal **by May 15, 2020** to the following addresses: alice.borrego@univ-montp3.fr, heloise.lecomte@ens-lyon.fr
Notifications for acceptance will be issued on June 15th.
Venue: Université Paul-Valéry Montpellier 3, Site Saint Charles.
Registration fee (including coffee breaks, lunches, and conference folder): 45 euros.
Scientific committee:
Professor Christine Reynier, Université Paul-Valéry Montpellier 3
Professor Vanessa Guignery, ENS de Lyon
Professor Emma Bell, Université Savoie Mont-Blanc
Professor Florence Binard, Université Paris 7 – Paris Diderot
Professor Jean-Michel Ganteau, Université Paul-Valéry Montpellier 3
Professor Anne-Marie Motard, Université Paul-Valéry Montpellier 3
Professor Frédéric Regard, Université Paris IV Sorbonne
Dr. Nicholas Sowels, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

APPEL A COMMUNICATIONS / CALL FOR PAPERS

"No one listens to Springsteen anymore. He's history!"
(Blinded by the Light):
Musique Pop-rock et Cinéma depuis les années 2000

"No one listens to Springsteen anymore. He's history!"
(Blinded by the Light):
Pop-rock Music and 2000s Cinema

Université Sorbonne Nouvelle, CREW, EA 4399
Organisatrices / organisers : Clémentine Tholas et Catherine Girodet

Conférencier invité / Keynote Speaker: Mark Duffett (University of Chester)

Lieu /location: Université Sorbonne-Nouvelle, Maison de la Recherche
Date : 18 septembre 2020 / September 18, 2020
Comité scientifique / Scientific committee : Christophe Chambost (Université Bordeaux Montaigne), Catherine Girodet (EMMA, Université Paul Valéry / Université Paris Est Créteil), Elsa Grassy (Université de Strasbourg), John Mullen (Université de Rouen), Karen Randell (Nottingham Trent University), David Roche (Université Paul Valéry), Antoine Servel (Université Paris Est Créteil), Clémentine Tholas (Sorbonne Nouvelle).

Les propositions (250 mots) sont à envoyer avant le 1er mai 2020 à / Please send a 250-word proposal by May 1st, 2020 to :
clementine.tholas@sorbonne-nouvelle.fr , catherine.girodet@u-pec.fr
(Les communications se feront de préférence en anglais / Presentations will be preferably conducted in English)

Alors qu'Elton John lance en 2020 sa tournée d'adieu « Farewell Yellow Brick Road », en référence à sa chanson de 1973 inspirée du film *The Wizard of Oz* (1939), les au-revoirs du chanteur à la scène nous rappellent la connivence entre le cinéma et la musique pop-rock. On retrouve ce lien dans *Rocketman* (2019), *biopic* réalisé sur la vie du chanteur qui a participé à son écriture. Le film reprend les codes de l'âge d'or de la comédie musicale hollywoodienne pour mettre en scène sa vie entre flamboyance et déchéance.
Le cinéma, en particulier le cinéma populaire, semble fédérateur et moins fractionné en groupes distincts d'amateurs, même s'il produit des genres bien différents et offrirait un espace large de projection et de réflexion sur la réalité rejouée et transformée à l'écran. Universel et universaliste, il arriverait donc à réunir des individus entre lesquels les liens sont encore plus distendus ou inexistants (Blistène, 2020). Pour mémoire, D.W. Griffith définissait le cinéma comme l'université du travailleur pour mettre en avant sa valeur éducative et son aptitude à parler à tout un chacun (Griffith, 1916), quel que soit son niveau d'éducation, de culture ou son statut social. Par le biais de la fictionalisation culturelle et personnelle, le *biopic* musical ou film biographique et les films musicaux fusionnent deux formes d'art populaire, cinéma et musique, qui mettent en dialogue les ressentis individuel et collectif, et font émerger de nouveaux imaginaires et consciences collectifs.
Cette journée d'étude centrée sur l'interaction entre le cinéma des années 2000 et la musique pop-rock nous permettra d'explorer les pistes suivantes, tout en pouvant accueillir des contributions sur d'autres genres musicaux populaires :

Le *biopic* comme « *life-writing* »: rencontre entre fiction et réalisme

Popularisé depuis quelques années et situé à la croisée de deux arts populaires, la musique et le cinéma, le *biopic* musical repose sur un paradoxe : alors que la musique dont il traite s'intéresse à des mondes imaginaires (intérieurs ou extérieurs), ce genre cinématographique a au contraire une vocation réaliste de décrire LE monde réel dans lequel vivent les spectateurs et l'artiste de manière fictionnelle. Ainsi en tant que « *life-writing* », le *biopic* relègue la musique au rang d'objet culturel plutôt qu'expérientiel, pour mettre en scène la réalité socio-culturelle dans laquelle l'œuvre musicale est conçue. Il faut alors se demander si l'expérience transmédiale de ces films qui racontent la vie personnelle et artistique des musiciens attirerait un public d'amateurs ou de fans de musique dans les salles obscures?
De plus, le *biopic* renforce le statut de star en donnant à voir la vie quotidienne des vedettes de la musique, et de ce fait il donne une dimension mythique à la vie ordinaire (ce qui permet au spectateur d'aspirer au même destin extraordinaire que l'artiste présenté à l'écran) par la construction d'un mythe, c'est à dire en représentant les stars de musique comme des héros issus d'un milieu ordinaire. Dans quelle mesure cette transcendance de l'ordinaire et du populaire constitue-t-il un attrait majeur du *biopic*?
Même lorsque le *biopic* traite d'un groupe, il ramène l'intrigue vers l'histoire personnelle d'un de ses membres en particulier, Freddie Mercury pour *Bohemian Rhapsody* (2018), Brian Wilson

pour *Love and Mercy* (2014), Frankie Valli pour *Jersey Boys* (2014), mettant ainsi en avant une perception subjective, individualisée et orientée de l'aventure du groupe. Dans la mesure où un groupe est souvent incarné par un des membres, cela participe-t-il également de l'effacement du groupe et d'un phénomène de starification ? Le médium interpersonnel du rock ouvre pour l'auditeur une multiplicité d'identifications imaginaires avec les personnages de chansons et avec l'interprète lui-même. Ainsi, en tant que lieu d'intersubjectivité et d'intensité émotionnelle (Frith, 1996), l'idiome du rock permet à ses adeptes de se resituer dans les « récits d'un imaginaire culturel » (Frith), de donner un sens au monde qui les entoure et d'y trouver sa place. Par exemple, en représentant le chanteur de Joy Division, Ian Curtis, en figure du romantisme noir, *Control* (2007) donne sens et forme au nihilisme émotionnel de l'individu et de sa subculture, et peut consolider à la fois l'identité individuelle et collective du spectateur. Que vient-on chercher dans le *biopic* : une validation de sa propre identité socio-culturelle ou une expérience collective qui donnerait du sens à notre expérience personnelle ?

Qu'apportent les films sur les artistes pop-rock et à qui ?

Est ce que faire des films sur ces chansons et les artistes qui les ont produites permet de donner une valeur ou un sens autre à des monuments musicaux? Les rendent-elles accessibles à de nouveaux groupes ou individus? Ou utilisent-ils juste la musique comme point de départ (populaire et connu) à une fiction qui parlerait de thèmes *Zeitgeist* pour le public ou d'un contexte culturel ? On pensera au film d'Oliver Stone, *The Doors* (1991) dont l'aspect décadent et ecorché fait écho à la réalité culturelle grunge des années 1990.
Ce qui semble primer dans certains films, ce sont les chansons et non pas les artistes. L'exemple le plus flagrant semble être *Yesterday* (2019) de Danny Boyle dans lequel les Beatles ont totalement disparu. Il ne reste plus que les chansons qui suscitent un engouement interplanétaire en l'absence de leurs auteurs/compositeurs. Dans d'autres films, l'existence de l'artiste n'est là qu'en filigrane et s'efface au profit de l'histoire d'un autre héros, comme dans *Blinded by the Light* (2019) qui évoque Bruce Springsteen. Dans ces deux cas, la musique pop-rock est une source d'inspiration pour créer une intrigue qui n'est pas liée à la vie ou à la carrière des artistes et elle servira juste de tremplin au parcours d'un personnage qui va s'élever grâce à la musique; elle devient alors un déclencheur d'aspirations nouvelles, au niveau culturel ou social. A l'inverse dans d'autres films c'est l'histoire de l'artiste / des artistes qui sert de fil conducteur, même si le (s) musicien(s) s'effacent derrière sa musique. En attestent les titres choisis pour les films puisque ils reprennent une chanson emblématique plutôt que le nom du groupe ou du chanteur: *Walk the Line* (2005 / Johnny Cash), *Nowhere Boy* (2009 / John Lennon - en référence à la chanson des Beatles *Nowhere Man*), *Love and Mercy* (Brian Wilson et les Beach Boys), *Bohemian Rhapsody* (Queen), *Rocketman* (Elton John). Les artistes musicaux sont oubliés au profit de leurs chansons intemporelles. *Yesterday* et *Blinded by the Light* empruntent eux aussi des titres de chanson. Toutefois, certains *biopics* recentrent l'attention sur les musiciens, comme *Ray* (2014 / Ray Charles) ou *Jersey Boys* (Frankie Valli & the Four Seasons).
L'alliance cinéma et musique pop-rock existe depuis les années 50, mais cette fois le cinéma se met au service de la musique, rompant avec une tradition d'une bande-son qui se met au service du film. Il semblerait que les films musicaux récents soient liés à une stratégie commerciale basée sur la nostalgie et qui s'appuie sur différents désirs : se souvenir ; revivre une expérience musicale commune ; en apprendre parfois plus sur les chansons et les conditions de leur création. Toujours en ayant à l'esprit la dimension commerciale du cinéma, il conviendra de considérer l'emprunt ou l'hommage à d'autres genres cinématographique (la comédie musicale pour *Rocketman* et *Blinded by the Light*, le film de mafieux pour *Jersey Boys*), contribuant alors aux retrouvailles avec des conventions connues de certains publics.
On peut se demander aussi si réinvestir ces chansons des années après par le biais du cinéma n'est pas un moyen de réactiver et transformer l'imaginaire collectif autour de ces oeuvres musicales en leur conférant une nouvelle signification. Le *biopic* musical participe à une réinvention et une réécriture de l'histoire des artistes et de leur musique qui prend des libertés plus ou moins grande avec la réalité. On pense par exemple à *Bohemian Rhapsody* qui n'aborde que timidement la sexualité de Freddie Mercury. Et parfois certains projets doivent

s'accommoder de contraintes majeures qui les amènent à faire des choix artistiques controversés, comme dans le cas de *Stardust* (2020 ?) sur David Bowie ou *Nowhere Boy* pour lesquels il n'a pas été possible d'obtenir les droits musicaux des artistes. On se demandera alors à qui s'adressent ces *biopics* musicaux privés de chansons et dans quelle mesure cette absence a un impact sur le succès ou l'échec du film.

La place de la musique pop-rock dans notre imaginaire collectif

Ces chansons populaires seraient-elles des "lieux de mémoire" comme définis par Pierre Nora? C'est-à-dire des objets matériels et immatériels qui permettent de fédérer un souvenir individuel ou collectif, d'arrêter le temps et de réunir un ou plusieurs groupes autour de valeurs et d'idéaux spécifiques pour revendiquer une identité (Nora, 1989), dans ce cas pas une identité nationale mais une identité culturelle transnationale liée à l'adhésion à un goût commun que l'on peut qualifier de culture de fans. Les chansons concernées seraient alors, comme le dit Nora, "l'incarnation d'une conscience de mémoire" (1989) et permettraient de créer des opportunités de rituel entre les membres d'un même groupe, ceux qui les aiment et se reconnaissent en elles. Comme tout autre lieu de mémoire, elles renforcent une identité collective.

Les productions culturelles telles que la musique et le cinéma participent à créer des « liens faibles » (Granovetter, 1973), des liens indirects entre des individus qui se connaissent mal ou même pas du tout et deviennent un vecteur de sociabilité en leur permettant de s'affranchir de certaines barrières sociales habituelles (Gefen et Laugier, 2020). Selon Frith, le rock offre à son auditeur une « expérience immédiate d'identité collective » lui donnant accès à un imaginaire culturel (Frith 1996). Cinéma et musique se recoupent dans cette dimension : les deux conduisent à une identification imaginaire et un effondrement temporaire des frontières subjectives, sociales et temporelles du fait de l'expérience affective qu'ils génèrent. L'attachement à la musique comme au cinéma permettrait donc d'articuler une communauté - réelle ou fantasmée - autour de ressources symboliques (codes vestimentaires, langage, références textuelles et visuelles) et d'expériences communes (le concert, la séance de cinéma). Le lien entre amateurs serait un moyen de se définir tant collectivement qu'individuellement. Dans le cas de la musique, on trouverait aussi l'idée d'une rencontre au sein d'une subculture ou culture marginale qui encourage les membres du groupe à une exploration intérieure et l'expression d'émotions (Catherine Guesde, 2020). Film et musique populaires ne nécessitent pas forcément une connaissance intellectuelle ou formelle préalable, mais en appellent à l'expérience de vie et aux émotions du public. Ainsi, quel type d'expérience apporte le *biopic* musical et qu'est-ce qui relient les spectateurs de *biopic* musicaux entre eux ?

Bibliographie / References:

Auslander, Philip. "Musical Persona: the Physical Performance of Popular Music." In Derek B. Scott (ed.) *The Ashgate Research Companion to Popular Musicology*. Farnham, UK, and Burlington, US: Ashgate, 2009. 304-315.

Barthes, Roland. "The Grain of the Voice." *Image, Music, Text.* Trans. and ed. Stephen Heath. London: Fontana Press, 1997. 179-189.

Blistène, Pauline. « Les séries télévisées, une expérience des « liens faibles » ? » In Alexandre Gefen, Sandra Laugier (ed.). *Le pouvoir des liens faibles*. CNRS: Paris, 2020. [online version]

Bloomfield, Terry. "Resisting Songs: Negative Dialectic in Pop." *Popular Music* 12.1 (1993), 13-31.

Simon Frith, *Performing Rites: On the Value of Popular Music*. Cambridge, MA: Harvard University Press, 1996.

Gefen, Alexandre, Laugier Sandra (ed.). *Le pouvoir des liens faibles*. CNRS: Paris, 2020. [online version]

Granovetter, Mark. "Strength of weak ties." *The American Journal of Sociology*, Vol. 78, No. 6. (1973), 1360-1830.

Griffith, D.W. "The Rise and Fall of Free Speech In America Why Censor the Motion Picture — the Laboring Man's University?" Free pamphlet, 1916.

Grossberg, Lawrence. "Another Boring Day in Paradise and the Empowerment of Every Day Life." *Popular Music* 4 (1984), 225–258.

Guesde, Catherine. « Attachement à la musique et à l'éducation de l'écoute. Le cas du Metal extrême ». In Alexandre Gefen, Sandra Laugier (ed.). *Le pouvoir des liens faibles*. CNRS: Paris, 2020. [online version]
James, David E. *Rock 'n' Film: Cinema's Dance with Popular Music*. New York, Oxford: Oxford University Press. 2016
Kubernik, Harvey . *Hollywood Shack Job: Rock Music in Film and on Your Screen.* Albuquerque: University of New Mexico Press, 2006.
Nora, Pierre. "Between Memory and History: Les Lieux de Mémoire", *Representations*, No. 26 (1989), 7-24.
Smith, Sidonie, and JuliaWatson. *Reading Autobiography: a Guide for Interpreting Life Narratives*. Minneapolis and London: University of Minnesota Press, 2010.
Schultz, Alfred. "Making Music Together." *Collected Papers, Volume 2*. The Hague: Martinus Nijhoff, 1964.

Filmographie / Filmography

Behind the Candelabra. Directed by Steven Soderbergh, USA, 2013.
Blinded by the Light. Directed by Gurinder Chadha, UK/USA, 2019.
Bohemian Rhapsody. Directed by Brian Singer, UK/USA, 2018.
Control, Directed by Anton Corbijn, UK, 2007.
England is Mine. Directed by Mark Gill, UK, 2017.
Get On Up. Directed by Tate Taylor. USA, 2014.
Jersey Boys. Directed by Clint Eastwood, USA, 2014.
Judy. Directed by Rupert Goold, USA, 2020.
Last Days. Directed by Gus Van Sant, USA 2005.
Love and Mercy. Directed by Bill Pohlad, USA, 2014.
Nowhere Boy. Directed by Sam Taylor-Johnson, UK, 2009.
Ray. Directed by Taylor Hackford, USA, 2004.
Rocketman. Directed by Dexter Fletcher, UK/USA, 2019.
Stardust. Directed by Gabriel Range, UK, 2020 (?)
Tina. Directed by Brian Gibson, USA, 1993.
The Doors. Directed by Oliver Stone, USA, 1991.
The Runaways. Directed by Floria Sigismondi, USA , 2010.
Walk the Line. Directed by James Mangold, USA, 2005.
Yesterday. Directed by Danny Boyle, UK, 2019.